

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON Limousin, les Mairies de Limoges, Boussac Bourg, Ayen, Bellac, Saint-Junien, Saint-Priest-sous-Aixe, La Souterraine, l'EPLFPA de Brive-Voutezac, l'IFCE Haras National de Pompadour.

Bulletin disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/>, sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

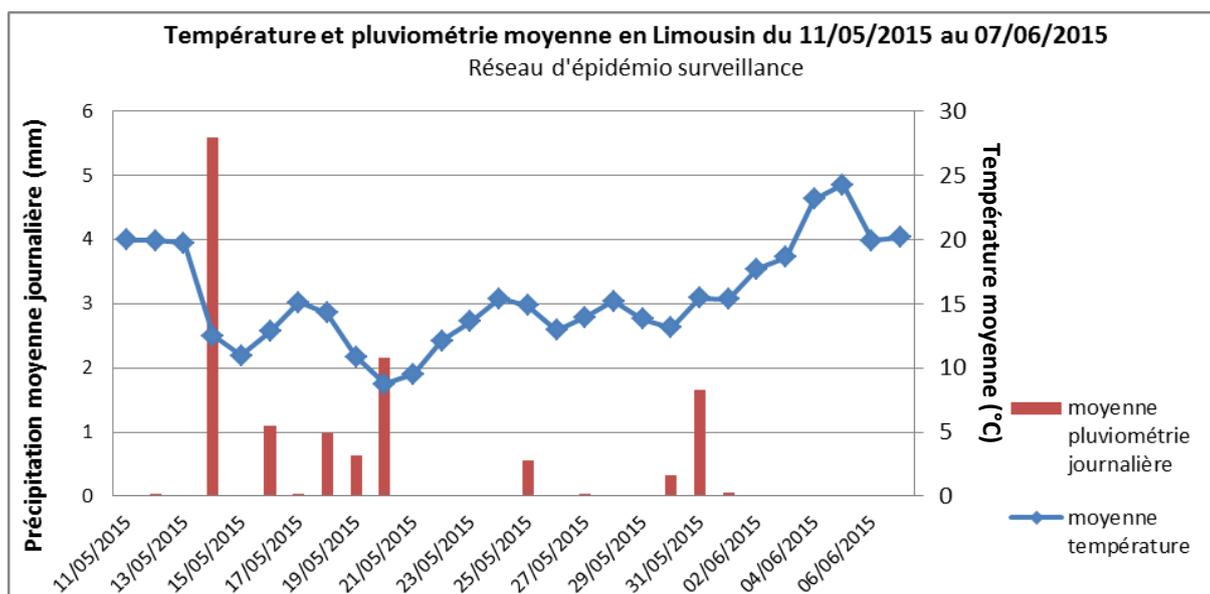
Abonnement gratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr



Sommaire

METEO	P.1
FEUILLUS-CONIFERES	P.2
TIGRE DU PLATANE	P.2
MINEUSE DU MARRONNIER	P.3
PUCERON DU TILLEUL	P.3
PUCERON LANIGERE	P.4
ANTHRACNOSE DU PLATANE	P.4
BLACK ROT DU MARRONNIER	P.5
ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE	P.5
PUCERONS	P.5
CHRYSOMELE DE L'OSIER	P.6
OÏDIUM DU ROSIER	P.7
PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES : BERCE DU CAUCASE	P.8
CE QU'IL FAUT RETENIR	P.9

Météo



Directeur de publication :

Monsieur Jean-Philippe VIOLLET
Président Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
Boulevard des Arcades
87 060 LIMOGES CEDEX
05 55 10 37 90
accueil@limousin.chambagri.fr

Référent filière et rédacteur du bulletin :

Sophie ANRIGO
FREDON Limousin
13 rue Auguste Comte - CS 92092
87070 LIMOGES
05 55 04 64 54
sophie.anrigo@fredon-limousin.fr

La période du 11 mai au 6 juin 2015 est marquée par un nombre d'épisodes pluvieux très faible excepté autour du 15 mai où les pluies ont été plus fortes.

A la même période l'an dernier, la pluviométrie moyenne était plus importante.

Les températures moyennes observées sur cette période sont douces, excepté quelques jours du mois de mai où les moyennes journalières n'ont pas dépassé les 10°C.

Ces conditions météorologiques sont favorables au développement de certains ravageurs tels que les pucerons que l'on retrouve sur de nombreux végétaux.

Par la suite, après un épisode pluvieux, cette fin de mois de juin voit se confirmer la continuité d'un temps chaud et sec.

Feuillus - Conifères

Ravageurs

Tigre du Platane (*Corythucha ciliata*)

Végétal touché : Platane

Nuisibilité : +



Photo : FREDON Limousin

Éléments de biologie : Cf. le BSV ZNA n°1 du 14/04/2015, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/synagri/zone-non-agricole>

Seuil de nuisibilité : 40 % de la surface foliaire dépigmentée

Observations du réseau

Quelques tigres du platane ont été observés sous les feuilles de platane à Tulle (19) et Voutezac (19). A Ayen (19), les populations de tigres sont plus importantes.

On remarque les premiers symptômes liés à la présence du tigre du platane : piqûres de nutrition sur les feuilles (voir photo ci-contre).



Evaluation du risque - tigre du platane

Sur les sites contaminés, les tigres vont progressivement piquer et dépigmenter les feuilles qui peuvent tomber précocement. Les tigres sont aussi vecteurs de maladies telles que le chancre coloré du platane et l'antracnose.

A ce jour, sur les sites suivis le seuil de nuisibilité n'est pas atteint, le risque est faible mais il faut rester vigilant.

Mesures prophylactiques - tigre du platane

Eviter les élagages drastiques. De plus, une réflexion sur le choix des essences d'arbres implantées dans les villes doit être portée, surtout pour des arbres d'alignement. Il est conseillé de choisir des variétés plus robustes et résistantes à certains ravageurs et de diversifier les essences d'arbres.

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Végétal touché : Marronnier

Nuisibilité : ++

Éléments de biologie : Cf. le Bulletin de Santé du Végétal ZNA n°1 du 14/04/2015, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/synagri/zone-non-agricole>



Photo : FREDON Limousin

Larve de mineuse du marronnier



Observations du réseau : Des mines de mineuses du marronnier ont été observées à Bosmie-l'Aiguille (87) avec une intensité élevée ainsi qu'à Limoges (87) avec une intensité moyenne.

De plus, dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, un piégeage par phéromone a été mis en place le 8 avril sur 3 communes du Limousin : Pompadour (19) ; Saint-Junien (87) et Boussac Bourg (23). Le bilan de ce piégeage sera effectué en fin de saison.

Evaluation du risque - mineuse du marronnier

Les mines sont nombreuses sur les feuilles de marronnier mais à ce jour nous n'observons pas de défoliation précoce.

Les conditions météorologiques printanières ont été favorables au cycle de développement de la mineuse du marronnier. Ces conditions devraient perdurer durant l'été et le cycle de développement de la mineuse risque de s'accélérer. Les marronniers sont à surveiller.

Mesures prophylactiques - mineuse du marronnier

La régulation naturelle par des insectes parasitoïdes devrait augmenter au fil des ans, la mineuse vivant depuis peu d'années en France (insecte introduit en France dans les années 2000). En effet de nouvelles chaînes alimentaires devraient se constituer : une cinquantaine d'hyménoptères parasitoïdes ont déjà été recensés, ainsi qu'une punaise Miride et un thrips prédateur) (source : Guide écologique des arbres ; Elisabeth et Jérôme JULLIEN ; ed Eyrolles).

Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

Végétal touché : Tilleul

Nuisibilité : ++

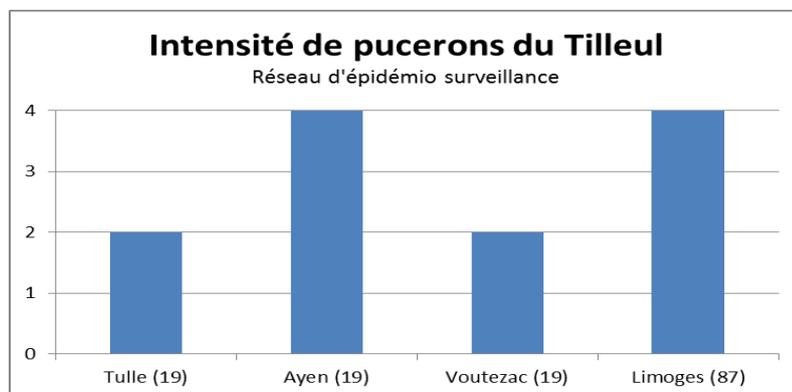


Eléments de biologie : Cf. le BSV ZNA n°2 du 20/05/2015, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/synagri/zone-non-agricole>.

Seuil de nuisibilité : 50 % de la surface foliaire infestée.

Observations du réseau

Des pucerons du tilleul ont été détectés à Limoges (87), Ayen (19), Voutezac (19) et Tulle (19).



Echelle de notation de l'intensité	Maladies (pourcentage de la surface atteinte du végétal)
0	0 %
1	≤ 10 %
2	Entre 11 % et 30 %
3	Entre 31 % et 50 %
4	≥ 51 %

Evaluation du risque – puceron du tilleul

Les conditions météorologiques du printemps ont été favorables au puceron du tilleul (température élevée), la phase d'infestation a été plus précoce et plus intense que les années précédentes. Sur certains sites, on observe des quantités de miellat importantes.

Il faut donc être vigilant à l'évolution de ce ravageur.

Mesures prophylactiques – puceron du tilleul

Favoriser la présence d'auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...). Certaines plantes, comme l'angélique, la tanaïse ou encore la capucine et la bourrache, attirent ces insectes prédateurs des pucerons.

Pucerons lanigères (*Prociphilus fraxini* ; *Phyllaphis fagi*, *Eriosoma lanigerum* Hausmann)

Végétal touché : Frêne, hêtre, aulne

Nuisibilité : ++



Éléments de biologie : Les adultes sont aptères ou ailés, leur longueur est de l'ordre de 2 mm. De couleur brun violacé, le corps est recouvert d'une cire laineuse caractéristique plus ou moins enchevêtrée (voir photo ci-contre, sur hêtre).

L'hivernation du puceron lanigère se fait sous forme de larves dans les anfractuosités du tronc, les chancres, sur le collet et les grosses racines. Plus l'hiver est doux, moins il y a de mortalité de larves et plus la contamination de la couronne au printemps sera rapide.

Dès avril-mai, les premières colonies sont visibles ; 10 à 12 générations peuvent alors se succéder, chaque femelle étant capable d'engendrer plus de 100 larves.

A partir de juillet, apparaissent des femelles ailées assurant la dispersion et la formation de nouvelles colonies sur d'autres arbres.

Les dégâts causés par les pucerons lanigères sont le brunissement du pourtour du limbe, et une défoliation précoce des végétaux contaminés. De plus, les pucerons provoquent par leurs piqûres et l'injection d'une salive toxique, la formation de boursouflures et de chancres qui entravent la circulation de la sève. Des parasites secondaires peuvent alors attaquer les arbres affaiblis.

Observations du réseau : Des pucerons lanigères ont été observés sur plusieurs sites et sur différents végétaux :

- ✚ sur frêne à Bugeat (19) avec une intensité forte ;
- ✚ sur hêtre à Guéret (23) avec une intensité forte ;
- ✚ sur aulne à Corrèze (19) avec une intensité faible.

Evaluation du risque – pucerons lanigères

Sur les sites contaminés par le puceron lanigère, le risque d'affaiblissement des végétaux est important notamment lorsque les intensités d'attaques sont élevées comme à Bugeat et Guéret.

Mesures prophylactiques - pucerons lanigères

Laisser agir les auxiliaires naturels ou prévoir des lâchers de coccinelles ou chrysopes dès les premières détections de pucerons.

Maladies

Anthracnose du platane (*Apiognomonina platani*)

Végétal touché : Platane

Nuisibilité : ++



Eléments de biologie : Cette maladie est provoquée par la présence d'un champignon ascomycète *Apiognomonina platani*. Un temps humide et froid au printemps va favoriser la maladie, une température journalière inférieure à 12°C est en effet idéale au développement de l'anthracnose. Ce champignon provoque des nécroses brunes le long des nervures, un dessèchement des rameaux et des jeunes pousses. On peut également voir apparaître des chancres sur les rameaux atteints.

Observations du réseau : Les premiers cas d'anthracnose ont été détectés par le réseau d'observateurs à Limoges (87) et Voutezac (19) avec des intensités moyennes.

Seuil de nuisibilité : 50 à 60 % des feuilles sont desséchées pendant plusieurs années de suite sur des platanes âgés de moins de 20 ans. (source : Diagnostic et soins des plantes aux jardins, E. et J. JULLIEN, éditions Ulmer)

Evaluation du risque – anthracnose du platane

Nous n'avons pas assez de recul sur le passé infectieux des platanes suivis pour évaluer le seuil de nuisibilité.

Les conditions météorologiques du mois de mai et de juin ont été marquées par des périodes de chaleur importantes qui ont permis de ralentir le développement du champignon. Ainsi, cette année les symptômes sont moins marqués que l'année précédente. De plus, des sites contaminés l'an passé, ne le sont plus cette année.

Habituellement, les dégâts d'anthracnose ne sont pas fatals pour les arbres, néanmoins il faut être vigilant sur les platanes touchés qui sont affaiblis et sont donc plus sensibles à d'autres maladies ou insectes xylophages.

Mesures prophylactiques - anthracnose du platane

Tailler et éliminer les rameaux porteurs de chancres, ramasser et éliminer les feuilles tombées au sol. Certaines variétés de platane sont plus résistantes à l'anthracnose comme *P.oriental var. Digitata*.

Black Rot du Marronnier (*Guignardia aesculi*)

Végétal touché : Marronnier

Nuisibilité : ++

Eléments de biologie : Voir le BSV ZNA n°2 du 20/05/2015, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/synagri/zone-non-agricole>.

Observations du réseau : Des taches de Black Rot ont été signalées sur des marronniers suivis à Voutezac (19) avec une intensité moyenne.



Evaluation du risque – black rot du marronnier

Avec l'arrivée de l'été, on peut supposer une augmentation des températures qui seront fortement défavorables à la propagation du champignon. Ainsi les risques pour les marronniers sont limités, cependant rester vigilant car les marronniers sont déjà affaiblis par la présence de mineuses.

Mesures prophylactiques – **black rot du marronnier**

Eviter d'arroser le feuillage des jeunes sujets. Proscrire l'élagage et l'émondage systématique. Ramasser et éliminer ou composter les feuilles mortes.

Arbustes d'ornement, plantes à massif, plantes sous serre

Ravageurs

Pucerons

Végétaux touchés : Rosiers, Hibiscus, Gaura, Zinnia

Nuisibilité : +

Eléments de biologie : Voir le BSV ZNA n°2 du 20/05/2015, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/synagri/zone-non-agricole>.

Observations du réseau : De nombreux pucerons ont été observés sur divers végétaux tels que rosiers, gauras et zinnias.

Ces pucerons ont été observés en extérieur et sous serre :

- ✚ Pucerons sur surfinia et zinnia à Voutezac (19) sous serre ; intensité forte et en augmentation ;
- ✚ Pucerons sur rosier et spirée à Ayen (19) en extérieur ; intensité forte et présence de miellat sur les végétaux ainsi qu'au sol ;
- ✚ Pucerons sur osier à Voutezac (19) en extérieur ; intensité forte et population en augmentation.

Evaluation du risque – **pucerons**

Les conditions climatiques de cet hiver et de ce début d'année 2015 sont favorables au développement et à la propagation des populations de pucerons. Les symptômes liés à la présence de pucerons (miellat, fumagine) sont observés sur certains des sites contaminés.

Le risque pour les végétaux touchés est important.

Mesures prophylactiques – **pucerons**

Proscrire les tailles trop courtes, supprimer les pousses fortement infestées et laisser agir les auxiliaires naturels.

Sous serre, il sera fortement conseillé de faire un lâcher d'auxiliaires (coccinelles, chrysopes, hyménoptères parasites...) afin de limiter la propagation des pucerons sur les autres végétaux.

Chrysomèle de l'osier (*Chrysomela vitellinae*)

Végétal touché : osier

Nuisibilité : +

Eléments de biologie : Sous le nom de chrysomèles sont regroupés plusieurs coléoptères, dont les larves sont des défoliatrices, nuisibles pour les végétaux.

Les chrysomèles adultes sont brillantes, et métallisées. Elles hibernent dans les feuilles mortes pour ne réapparaître qu'au printemps suivant, vers la mi-avril.

Une femelle pond entre 200 et 300 œufs, qu'elle cache sur l'envers des feuilles. Il faut compter 3 ou 4 générations par an.

Les larves naissent trois semaines après la ponte. Elles sont plus nuisibles que les adultes, et se nourrissent très fortement des feuilles en ne laissant que les nervures. Les feuilles tombent alors prématurément jusqu'à une possible défoliation complète.



Photo : <http://waidou.blogzoom.fr>

Observations du réseau : La présence de chrysomèles sur osiers a été détectée à Voutezac (19) avec une intensité élevée. Les dégâts sur les feuilles sont déjà très nettement visibles.

Evaluation du risque – chrysomèle de l'osier

Au jardin d'agrément les osiers sont les plus concernés par les attaques de chrysomèles, avec les lavandes, les peupliers, les saules ainsi que les viornes. Ils sont donc à surveiller de près.

Un risque élevé de défoliation précoce est à prévoir ; en effet le cycle de développement de la chrysomèle est rapide et les conditions météorologiques estivales sont favorables à la chrysomèle.

Mesures prophylactiques – chrysomèle de l'osier

Détruire les feuilles qui portent des œufs ou des larves. En complément, capturer le maximum d'adultes manuellement pour limiter le développement des populations de chrysomèles.

A la fin de l'été détruire les feuilles atteintes, et ne pas les laisser au sol où les insectes pourraient hiberner.

Maladies

Oïdium du rosier (*Sphaerotheca macularis*)

Végétal touché : Rosier

Nuisibilité : ++



Éléments de biologie : L'oïdium du rosier est une maladie cryptogamique qui provoque l'apparition d'un feutrage blanc sur les feuilles et les jeunes pousses. Il se manifeste en général au printemps et à l'automne, lorsque l'amplitude thermique entre le jour et la nuit est importante (journées chaudes, nuits fraîches) et quand l'humidité est élevée. Le vent, est également favorable au développement et à la propagation des spores d'oïdium. Les premiers symptômes se manifestent d'abord par une légère décoloration des feuilles, visible principalement sur la face inférieure. Ensuite on peut observer la

formation de coussinets grisâtres, puis une dessiccation des tissus. En cas de forte attaque, la maladie peut atteindre les boutons floraux et limiter le nombre de fleurs. Le feuillage et l'aspect général de la plante sont fortement dépréciés.

Observations du réseau : Deux cas d'oïdium du rosier ont été observé en Corrèze :

- ✚ Apparition à Voutezac (19) avec une intensité faible ;
- ✚ Présence à Ayen (19) avec une intensité moyenne et une accélération du développement de la maladie.

Evaluation du risque – oïdium du rosier

Les conditions météorologiques ont été favorables au développement de la maladie durant le printemps, cependant avec l'arrivée de l'été les températures sont généralement trop élevées pour permettre le développement de la maladie. Ainsi, tout risque majeur semble évité sur les sites touchés par la maladie.

Mesures prophylactiques – oïdium du rosier

Distancer suffisamment les plantations pour limiter le confinement de végétation. Eviter les emplacements ombragés. Supprimer les jeunes pousses oïdiées ainsi que les feuilles mortes. Choisir des variétés tolérantes ou résistantes à la maladie.

AUTRES RAVAGEURS ET MALADIES : OBSERVATIONS SUR ARBUSTES D'ORNEMENTS, PLANTES A MASSIFS ET PLANTES SOUS SERRES

- ✚ Cochenilles sur fusain à Ayen (19) avec une intensité moyenne et à Voutezac (19) avec des intensités plus ou moins importantes selon les fusains ;
- ✚ Taches foliaires sur annuelles à Ayen (19) ;
- ✚ Acariens sur rosier à Voutezac (19) avec une intensité faible.

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Berce du Caucase (*Sphaerotheca macularis*)

Nuisibilité : +++



Photos : HOGDON 87

Un spot de Berce du Caucase a été détecté en Corrèze. Peu de spots ont, à ce jour, été observés en Limousin.

Cette plante originaire du Caucase a été introduite comme plante ornementale dans les jardins britanniques en 1830, pour se répandre très vite à l'état sauvage dans une grande partie de l'Europe.

Cette plante produit une grande quantité de graines lui permettant de se multiplier et de se disperser très rapidement.

Reconnaissance

Il s'agit d'une plante herbacée vivace, pouvant atteindre jusqu'à 5 m de haut. C'est ce qui la différencie principalement de la berce commune (*Heracleum sphondylium*), atteignant au maximum 1,5 m dans les milieux favorables. La Berce du Caucase forme de très grandes ombelles dont le diamètre peut atteindre 50 cm, composée de petites fleurs blanches. La tige est robuste, creuse et cannelée, d'un diamètre de 5 à 10 cm, tachetée de pourpre et couverte de poils blancs.

Habitat : Milieux frais, riches en azote (lisières fraîches, pâturages, fossés, milieux fortement perturbés).

Les nuisances : Cette plante contient des substances toxiques provoquant des brûlures de la peau avec l'exposition au soleil pouvant aller jusqu'à des brûlures au 2^{ème} degré. Il faut être particulièrement vigilant pour les enfants, les jardiniers amateurs et les agents des collectivités (notamment lors des fauchages manuels).

Au niveau environnemental, les nuisances liées à la présence de berce du Caucase sont l'augmentation de l'érosion des berges, ainsi que la diminution de la biodiversité (baisse de l'accès à la lumière pour les espèces indigènes présentes qui ne peuvent pas survivre).

Les méthodes de contrôles

Détruire les inflorescences avant la maturité des graines (juillet-août) en coupant les ombelles à la base de la tige florale pour éviter une reprise,

Enfermer les ombelles coupées dans des sacs étanches et les exposer au soleil pendant une semaine afin de rendre la germination des graines inactive avant de les éliminer.

Précautions à prendre : Toute manipulation de Berce du Caucase doit se faire avec un équipement de protection adapté (gants, masque de protection du visage et vêtements couvrant le corps). Si la plante entre en contact avec la peau, essuyer sans frotter et laver abondamment la zone touchée. Si brûlure, éviter toute exposition au soleil et protéger la zone pendant plusieurs semaines. Si les yeux sont atteints : rincer abondamment à l'eau pendant 10 minutes.

A RETENIR

FEUILLUS - CONIFERES	<p>RAVAGEURS</p> <p>Tigre du platane : Les premiers symptômes de dépigmentation des feuilles sont visibles ; cependant les dégâts sont faibles, le risque de défoliation précoce est faible.</p> <p>Mineuse du marronnier : Les mines sont nombreuses mais nous n'observons à ce jour aucune défoliation précoce. Les populations de mineuses vont augmenter durant l'été. Il faut donc surveiller les marronniers.</p> <p>Puceron du tilleul : La phase d'infestation a été plus précoce et intense que les années précédentes. Il faut être vigilant à l'évolution de ce ravageur sur les tilleuls contaminés.</p> <p>Pucerons lanigères : Observés en Corrèze et Creuse sur divers végétaux, les attaques sont importantes et le risque pour les végétaux atteints est important.</p> <p>MALADIES</p> <p>Anthracnose du platane : Les premiers cas d'anthracnose ont été détectés en Haute-Vienne et Corrèze avec des intensités moyennes. A ce jour, cela ne représente pas un risque majeur pour les platanes mais cela affaiblit les arbres qui seront plus sensibles à d'autres maladies ou ravageurs.</p> <p>Black Rot du marronnier : Avec l'arrivée de l'été, on peut supposer une augmentation des températures qui seront fortement défavorables à la propagation du champignon. Ainsi les risques pour les marronniers sont limités.</p>
ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE	<p>RAVAGEURS</p> <p>Pucerons : De nombreux pucerons ont été observés sur divers végétaux d'ornements en extérieur comme sous serre. Les conditions climatiques estivales sont favorables à leur développement. Le risque pour les végétaux touchés est important.</p> <p>Chrysomèle de l'osier : Un risque de défoliation précoce est à prévoir sur les osiers contaminés ; en effet le cycle de développement de la chrysomèle est rapide et les conditions météorologiques lui sont favorables.</p> <p>MALADIES</p> <p>Oïdium du rosier : Tout risque majeur est évité sur les rosiers touchés par la maladie de l'oïdium. Les conditions météorologiques estivales sont défavorables au champignon à l'origine de la maladie.</p>

PROCHAIN BULLETIN : JUILLET 2015

N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto